

5 296
977

RELATION CVRIEVSE

ET REMARQVABLE
DE LA POMPE ROYALE
DV IOVR DE LA SAINT LOVIS.

*Ensemble des Harangues & Ceremonies
faites à nostre Dame: Et de tout ce qui
s'est passé depuis l'heureuse arriuée du
Roy iusques à present.*



A PARIS,
Chez la Veüue IEAN REMY, rue Saint Iacques,
à l'Image Saint Remy, près le College du Plessis.

M. DC. XLIX.

RELATION

CVRIEVSSE

ET REMARQUES

DE LA TOMBE ROYALE

DE LOUVRE DE LA SAINT LOUIS

PAR M. L'ABBÉ DE LA MOTTE

DE LA CHAPELLE DE LA SAINTE

TRINITE DE LA VILLE DE PARIS



A PARIS
Chez M. L'ABBÉ DE LA MOTTE
Rue de la Harpe, au Palais National

M. DC. XLIX



RELATION CVRIEVSE DE LA POMPE
 Royale du iour de la Saint Louis , & des Harangues
 & ceremonies faites à Nostre-Dame; Et de tout ce qui s'est
 passé depuis l'heureuse arrivée du Roy iusques à present.



E tres-celebre & renommé Philosophe
 Pullion, en son sixiesme Liures des Gestes
 des Romains, dit qu'un tres-excellent
 Peintre presenta à l'Empereur Octavian un
 Tableau, où estoient tirez en portraiture
 tous les Roys vertueux, à laquelle representation cét illu-
 stre Empereur tenoit le premier rang, ayant à sa gauche
 Glycera la Bouquetiere, luy presentant un bouquet ri-
 chement composé & embely d'une grande varieté de
 fleurs, pour symboliser ses hauts faits & genereuses a-
 ctions, assimilées dans la liaison de ces fleurs. Mais main-
 tenant il faudroit un autre Peintre plus experimenté
 dans l'Art, plus excellent qu'Appelles & plus sçauant
 que tous ceux de l'Antiquité, pour nous représenter par
 la dexterité du pinceau, & par la delicatesse des traits &
 par le coloris des peintures, la parfaite Image de nostre
 grand Monarque, sur le visage duquel paroissent les traits
 de la diuinité & l'éclat & beauté de ses yeux, ne peu-
 A

4

uent estre representez qu'artificiellement & non pas dans leur lustre & excellence. A la droite de ce grand Monarque, & non à la gauche comme Glycera, l'on voit cette grande Reyne & tres-pieuse Princeesse avec vn panier emplit des fleurs les plus precieuses, plus agreables à la veüe & les plus odoriferentes, leur verdeur, leur candeur, leur colory & agreable beauté, symbolisent & eleuent bien plus hautement les vertus heroïques de nostre grand Monarque, que ne faisoit Glycera à l'Empereur susdit par vn ramas de fleurs à demy flétries.

La Rhetorique n'a assez de figures, ny les plus éclairez ny diserts Orateurs assez d'élocutions ny déloquence pour donner de suffisant éloges à la vertu, telle que possède ce glorieux Monarque & fameuse Princeesse, l'ornement de ce siecle, le Prototipe & exemple de la Pieté, & leurs actions paroissent plus Angeliques qu'humaines; car estant reuestus de corps, neantmoins (par vn effet Prodigueux de la grace) ne se voit rien qui ne soit eleué, & qui ne tienne du Diuin & spirituel: N'est-ce pas vne merueille digne d'admiration de voir ce ieune Monarque dans vn aage si tendre & iuuenale, de faire des actions virils, appuyé d'une prudence, qui donne autant de tonnement que de honte & confusion à ceux qui croient estre recommandables, tant par la longanimité que de leurs charges & offices; Et de voir ce ieune Prince quitter ses plus innocens & legitimes plaisirs, pour écouter & donner audience à ceux qui luy representent la misere de ces suiers, c'est vn parcroist d'admiration

924
ration, & partant ie puis dire, qu'il commence de bonne heure à diriger ses actions à l'imitation de Saint Louis, duquel il est le surgeon (comme i'ay incéré au Triomphe Royal de son arriuée,) afin de participer vn iour dans sa felicité & beatitude consummée, mais d'autre costé i'envisage cette illustre Princesse, les aduis de laquelle ne sont pas moins salubres à ce glorieux Prince de Dieu donné, pour la gloire de Dieu, pour l'acquit de sa conscience & pour le bien public & repos de ses Estats, qu'autrefois ceux que faisoit ce saint Roy à Iacques son fils, & legitime successeur de son Royaume. Enfin, il n'y a instruction que cette aimable Princesse n'imprime dans l'esprit de ce grand Monarque pour le bien de ses suiets, ayant moins de repos que le moindre de tous, agissant incessamment pour diuertir les troubles & établir vn regne de paix.

Quels sont donc les respects & sumissions que les sujets doiuent rendre à ces Maiestez, & quelles en sont les reconnoissances? c'est ce que ie vais d'écrire briefuement reiectans toute prolixité, mesme la matiere qui iroit iusqu'à l'infiny, quoy que bornée dans sa durée.

Le leudy dix-neufiesme Aoust, lendemain de cette arriuée Royale, toutes les Chambres de ce grand Senat qui ne composent qu'un corps de cette venerable compagnie, s'assemblerent & allerent avec leurs grandes robbes decarlate rendre leurs deuoirs & hommages deuës à leurs Maiestez, qui furent envisagez de bon œil, & sortirent grandement satisfaits, estans reconduits par

l'ordre de le Reyne, par des plus grands Seigneurs du Royaume, qui témoignèrent vne grande affection pour cette vertueuse Compagnie, qui agit perpetuellement pour le repos public, & qui apporte tous ses soins pour vne paix generale, qu'on espere bien tost; puis que cette glorieuse Princeesse passionnée pour le repos du Royaume, & poussée d'affection & d'un zele charitable pour ses suiets, fait tous les deuoirs d'une bonne Reyne pour cette precieuse pacification, & outre les Princes & Seigneurs qu'elle employe, qui s'interesse en cette vnion & reconciliation, elle importune encore le Ciel par ses vœux & prieres, afin que viuants tous dans le repos & dans vne locieté Chrestienne & dans vn negoce frater-
nel, le nom de Dieu soit loué plus que iamais.

Le Vendredy suiuant, cette autre Auguste maiestueuse & illustre Compagnie de Sorbonne, composée de Docteurs & Bacheliers conduits par le Recteur de cette Vniuersité & sacrée Faculté, allerent tous ensemble, avec leurs longues robes & fourures au Palais Cardinal, où estans ils firent vne tres-docte & éloquente Harangue digne de l'attention d'un si grand Roy et d'une si Religieuse Princeesse, ces vertueux et tres-celebres hommes qui n'ont rien de commun avec les autres, pour leur sainteté, pour leurs bons exemples, que pour la sublimité et profondeur de la doctrine qu'ils professent, estans des flambeaux qui éclairent toute la Chrestienté, et dissipent toute la caliginosité et nuage des heresies, ils firent à leurs Maiestez des submissions tres-respectueuses,

7
les conjurans par leur bonté Royale d'auoir commiseration de leurs suiets, de leur donner au plustost vne bonne paix & sainte reconciliation, afin que les affaires estant en bon état, les armes Françoises puissent prendre leurs visées droit au Leopard pour venger l'attentat & horrible massacre de ces execrables & perfides suiets, qui ont tyranniquement trappé leurs mains parricides dans le sang innocent de leur Roy & Seigneur, & puis apres ces glorieuses armes ayant vengé cette querelle, elles pourront prendre vn effort iulqu'aux terres du Croissant, pour exterminer cette maudite engeance, qui vomit des imprecations contre Dieu, suiuis de sacrileges, prophanations & impietez; n'y ayant guerre mieux faites, ny armes mieux employées, ny sang plus glorieusement versé, que pour la querelle de Dieu, pour laquelle, il faudroit exposer mille vies, & cinq cens mondes si on en estoit possesseur. Apres auoir receu grande attention du Roy & de la Reyne & témoignage d'affection, & que leur visite leur estoit tres agreables; ils s'en retournerent tres-content & satisfaits reconduits comme dessus pareil ordre.

Le lendemain Samedy 21. Leursdites Majestez allerent à Nostre Dame, pour rendre en cet auguste & celebre lieu, leurs actions de graces, pour le bon succez des affaires de ce Royaume, & pour les bons éuenemens & bonne reception & telmoignage d'affection de leurs Sujets, & aussi pour impetrer de nouuelles graces pour l'obtention d'vne tranquillité causée par vne fauorable Paix,

& estans paruenus en ce pieux & respectueux lieu, les
 Majestez susdites furent aussi doctement que disertemēt
 haranguée par Monseigneur le Coadjuteur, où cēt in-
 comparable Prelat ne manqua pas de rendre vn grand
 resmoignage d'affection, & n'oublia pas de représenter
 la misere publique, & les torts qu'auoient apporté à leurs
 Estats les fauteurs de la guerre, & l'iniustice qu'auoit
 receu vn Peuple tres-innocent & zelé pour leur ser-
 uice; & apres que sa Harangue fut finie & que ce docte
 Prelat eut conclu toutes ses periodes, qui ne tendoient
 qu'au repos de la France & pour la gloire de Dieu,
 il se rassit ayans ses habits Pontificaux, circonueni de
 tout le Clergé & Chanoines, fut faites de grandes cere-
 monies, suiuiues des prieres ordinaires & d'vne grande
 Messe en Musique, entenduë deuotement par Leurs
 Maiestez, à la fin de laquelle elles sortirent escortées du
 Regiment des Gardes, entouré d'vne grande foule de
 peuple qui crioit incessamment, *Vive le Roy*, comme
 aussi ceux qui remplissoient les fenestres qui estoient
 tapissées, comme aussi les ouans, depuis le Marché-neuf
 iusques audit Palais Cardinal. Et la Reyne receut vne
 grande satisfaction du Peuple.

Le lendemain Dimanche, le Roy prit son diuertisse-
 ment comme aussi tous les Princes à voir dācer Gilles le
 Niais sur la corde, & à faire les sauts perilleux, à marcher
 avec des eschasses éleuées de six pieds de haut, se prome-
 ner avec par dessus les imperialles des carosses; avec vn
 Ballet qui fut fait ensuite par le mesme Gilles accom-
 pagné

9
pagné de Gazette; Tous les Spectateurs témoignèrent
vne grande satisfaction à cét innocent diuertissement,
puis qu'il est commun à tout le monde; Apres quoy, les
Acteurs s'en retournerent faire vn autre grand Ballet
qui est celuy des postures, au Theatre dressé près la por-
te du Temple.

Je n'obmettray de dire que le Lundy suivant, les Ma-
riniers & enfans de Neptune enuieux des honneurs
publics, & y voulans participer, ils s'assemblerent & fi-
rent vn corps composé de plus de cinq cens, s'armerent
de crocs & bourdons, peints de blancs & rouges, enri-
chis d'une pomme à l'extremité majeure, reuestuë en
or, ayans chacun vn pourpoint de satin blac, avec hauts
de chausses de riches estoifes, ayans sur leurs chapeaux
plusieurs liurées & gallands de diuerses couleurs, spe-
cialement le rouge & le bleu, l'vn qui signifie l'affection,
& l'autre est celuy de la Royauté, ils marchoiēt en bon
ordre Militaire, Enseignes de taffetas blanc déployées,
Tambours battans, allerent audit Palais Cardinal ren-
dre leurs hommages à leurs Majestez, avec prieres de
leur departir vn don, pour la subrogation d'vn droit
Royal imposé sur les batteaux, lesquelles prieres furent
enterinées par ses bontés Royales. Ce qui donne beau-
coup de rejoyssances à ces Compagnies mercenaires, &
apres cette issue, d'autres y retournerent avec pareil or-
dre & équipages, pour faire les remercimens conuen-
bles à vne telle liberalité, qui est vn preiugé, que si ce n'e-
stoit les vrgentes affaires martiales, que ce grand Mo-

marque & illustre Princesse ne refuseroient les mesmes liberalitez, que celles qui les mettent en estime, & rendent recommandables parmy leurs Sujets.

Mais si ie laisse sous silence ce qui se passa le iour de la saint Barthelemy (auquel iour le Roy alla disné à saint Germain en Laye avec la Reyne d'Angleterre) c'est afin de m'étendre plus au long & indiquer plus amplement ce qui se passa le iour de la saint Louys feste de nostre grand Monarque, sa pieté & sa deuotion iointe avec celle de la Reyne, estoient comme ces deux astres lumineux dont la nature en admire l'excellence, leurs Maiestez receurent le Roy des Roys, & le Souuerain des Souuerains, dans cette Metropolitaine Eglise de la Chrestienté, qui est l'Eglise de Paris appelée Nostre Dame, les Princes qui sont comme les Planettes parmy ces deux Astres, ont esté témoins oculaires des deuotions Royales, qui doiuent seruir d'exemple à ceux qui viuent dans l'infidelité, & qui ne font paroistre qu'une tiedeur dans le Christanisme. C'est vn effet diuin quand l'on voit le Prince qui gouuerne ses Sujets leur donner de bons exemples: car ordinairement les enfans suivent les prestiges & les bons ou mauuais exemples des Peres qui les gouernent.

L'apres disnée dudit iour sur les trois heures, leurs Maiestez allerent à saint Louys de la rue saint Anthoine, afin d'y entendre les Vespres & le Sermon, les rues estoient tellement remplies de Peuples parmy la confusion des Carrosses qu'à grand peine on pouuoit passer, toutes les fenestres & ouans estoient tapissées comme i'ay

250
787

ja dit, les voix animées d'un nombre indicibles de poulmons iointes avec celles des fenestres, faisoient un Echo iusqu'au milieu des nuës avec ces paroles *Vive le Roy*, lequele estoit monté sur un petit cheual blanc, ayant une housse tissüe d'or, accompagné de plusieurs Princes & Seigneurs qui estoient aussi montez sur des chevaux de haut prix équippez à l'auenant, & le nombre du monde qui a paru, a semblé excéder celui de l'arriuée Royale. Sa Majesté estoit suiuite de tous les Princes & Princesses du sang, à l'amboucheure de la Cousture sainte Catherine, qui regarde l'Eglise saint Louys, & la grande place près la Fontaine y auoit une si grande affluence de Peuple, qu'on ne pouuoit se tourner, on y auoit dressé plusieurs theatres, pour camper les spectateurs, qui estoient tellement entassez que les échaffauts ne pouuans supporter le poid de ceux qui y estoient, tomberent à bas, les imperiales des Carrosses, les rouës, le deuant & le derriere, mesme les chevaux estoient surchargez de Peuples, les marches & montées de ladite Eglise estoient si extraordinairement remplies & couuertes de Peuples, que les uns ne pouuans supporter les autres à force de pousser, tomboient à bas, ce qui procedoit aussi de l'effort des Suisses qui gardoient la porte.

Au deuant de ladite fontaine du costé des boucheries de saint Paul, on fit iouer huit petits canonneaux avec plusieurs petites boëtes, à l'aspect du Roy, lequelestant près d'entrer dans ladite Eglise, & entendant le bruit qui s'accordoit avec l'agreable harmonie des Trompet-

2149

tes, (quoy qu'auec different tön.) Sa Majesté retourna
 & voulu rassasier ses yeux, à la beauté qui paroissoit par
 les bluettes de ce feu artificiel, que par la belle économie
 & direction de ses Autheurs, & cette Majesté Royale
 prist vn singulier plaisir & agrément, à entendre les ex-
 clamations du Peuple, & à envisager à loisir vn si grand
 nombre de bons Sujets, qui semblent n'auoir plus grand
 contentement qu'en la veüe de leur Monarque, lequel
 salua par diuerses fois le Peuple, mettant la main au
 chapeau avec des remerciements de cet honneur; Mon-
 sieur de Montbazon le tenoit par la main droite; à sa gau-
 che estoient Messieurs les Princes de Condé & de Conty,
 avec d'autres Princes qui furent aussi long-temps que le
 Roy à regarder la contenance du Peuple, Monsieur de
 Beaufort estoit dans l'Eglise, la Reyne arriva aussi tost, le
 Roy la prist par la main, & entrèrent ensembles dans cer-
 te Eglise, où leurs Majestez entendirent le Sermon &
 les Vespres. Au partir de ce lieu le Roy s'en retourna
 au Palais Cardinal, on auoit tapissé la place royale de
 pareille tantures qu'au saint Sacrement, y auoit des chan-
 deliers & plaques sur les fenestres, tous entourez de per-
 les & diamans, qui faisoient admirer leurs richesses par
 leurs brillants, croyant que sa Majesté y passeroit.

Le soir duquel iour pour cloture de cette Pompe royale
 on fit vn feu artificiel dans ledit Palais; l'iniure du temps
 n'empescha pas l'effect de cer agreable spectacle.

Hercule par ses longs trauaux & par ses peines, apres
sa mort, s'est acquis l'immortalité, & Auguste apres
auoir

232
189
13
auoir surmonté les Espagnols, & remporté la victoire,
est retourné glorieux dans la ville de Rome, Alexandre
s'est vanté d'auoir possédé tout le monde : mais non pas
les cœurs, comme nostre grand Louys la fleur des Roys,
que Nerée vienne dans la France avec sa chevelure do-
rée, pour captiuer les ames, neantmoins ne fera aucune
impression sur les volontez comme cet illustre Monar-
que, ce redoutable Hercule que i'ay cité a bien donné
de l'amour aux amateurs de sa valeur, mais il s'est rendu
odieux par sa propre estime, Philippe de Macedoine a
forcé beaucoup de villes, & subiugué des Roys, & cor-
rompu la foy des Capitaines, & gagné le cœur des Pi-
rates cruels, mais ces actions ont passé pour tyrannie, il
n'y a qu'un seul Roy au monde, duquel les Fais & Gestes
passent pour Heroïques, qui n'est autre que Louys de
Dieu donné, qui dechassera dans peu de temps ce triste
accent de ce fatal oyseau nommé Pare, qui ne presage
par son chant lugubre que de tristes aduantures, ie veux
dire arrieres la crainte des troubles, puisque ce Prince
pacifique expulsera la guerre, aneantira la tristesse, & sub-
stituera la Paix, & la fera voir iusque dans son Trosne, &
les prodiges les plus menaçans ne la pourront ébranler.
Ce grand Monarque promet dans ses ans un regne d'Au-
guste, faut-il s'etonner si les Peuples s'emprescent pour
voir à qui mieux mieux, pour contempler la face de cet
aymable Seigneur, la naissance duquel est toute mira-
culeuse?

Adieu les aveuglez mouuemens & boutades d'Eurus,

D

450

& des vents pestilentiels, qui ont voulu submerger le vaisseau, lorsque ces Montagnes d'eau bouffies de gloire, baroient furieusement les riuës de la Seine, & lorsque les flots creuans d'orgueil, venoient rompre contre les escueils. A Dieu pour la seconde fois, puis qu'un agreable vent Oriental a dissipé ces funestes tempestes, qui ont paru iusqu'à l'excès, maintenant ce bel Astre, sa presence plus transparente que l'Aurore dechasse tous les orages, au grand contentement de tous les Nautonniers, c'est dequoy ils se conioüissent & congratulent, & les motifs de remerciement, & actes de recognoissance enuers cet agreable Flambeau, qui est inextinguible & qui a vne beauté inestimable, est qu'en dechassant les tenebres, il apporte le iour.

Que Littagus vn des sept Sages de Grece & cet excellent Poëte Alcée chantent tant qu'ils voudront la gloire d'Ephese & de Corinthe, pour moy ie ne desisteray iamais de publier la gloire du Roy, & feray tant par mes fais, qu'un iour à la faueur du Ciel & de quelque amy, il se souuiendra du nom de Rozard; puisque ie n'ay autre passion, que de me faire cognoistre de mon Roy & vnique Seigneur dans le temps.

Mais pendant que ie fais vn si long proiet, ie fais inspection sur Compiègne, laquelle ie vois avec autant de duëil, que Paris est comme absorbé dans la ioye, cette desolée ville se prostituë, dans les chants Lugubres, pendant que Paris se consomme dans la ioye: aussi cette petite cagote n'estoit pas digne d'enfermer dans l'en-

ceinte de ses murailles vn si grand Roy, ie ne puis m'empescher de dire par Analogie, que c'est comme vn petit Bethleem; qui n'eut la vision de Paix, & le Seigneur vniuersel qu'vn temps momentané. Mais Hierusalem c'est à dire Paris, possedera tousiours ce grand Monarque, Que Compiegne & les autres villes pleurent incofolablement, & qu'elles se noient si bon leurs semble dans l'amertume de leurs larmes, neantmoins elles seront priuées de ce riche depost & de ce precieux ioyau.

L'on parlera à iamais de ce glorieux Triomphe, & des deuoirs rendus par de si bons Sujets, qui ont attiré par leurs deuoirs & submissions, l'amitié & bien-veillance de leur Roy, auquel soit honneur & gloire mais.

F I N.

certain de les muerilles en si grand Roy, ie ne puis m'en
 pecher de dire par Analogie, que c'est comme si par
 son bon, d'un ent la vision de laix, de la Seignerie
 quel qu'un temps momentant. Mais Hierusalem est
 à dire Paris, polletera toujours ce grand Monarque
 de Compagnie & les autres villes de son royaume
 blent & de ces seigneurs de son royaume. Et dans
 l'ensemble de leurs larmes, néanmoins elles seront
 guées de ce riche depeit & de ce pieux royaume.
 L'on parlera à l'antre de ce glorieux Monarque de
 des devoirs rendus par le si bon suzerain, qui ont servi
 par leurs devoirs & subordination, l'antre & son veill
 l'ance de leur Roy, auquel soit honneur & gloire
 mais.

P. 1. N.